

## Bourgogne-Franche-Comté : Situation géographique et économie industrielle, des atouts à valoriser

**L**a Bourgogne-Franche-Comté est une région peu dense qui s'étend du Bassin parisien à la frontière suisse. Située à proximité de deux grands pôles, Paris et Lyon, elle bénéficie d'une forte infrastructure de transport. Pourtant elle souffre d'un déficit d'attractivité et sa population est en baisse. Sa faible armature urbaine ne favorise guère le développement d'emplois tertiaires qualifiés. Région de tradition industrielle et agricole, elle est depuis les années 2000 sur un sentier de croissance économique ralentie, qui s'est dégradé lors de la crise de 2008. Les conditions de vie y sont cependant assez favorables, le taux de chômage comme le taux de pauvreté étant inférieurs aux moyennes nationales. Les disparités infra régionales sont marquées entre l'axe Rhin-Rhône, qui gagne de la population et des emplois, et les espaces peu denses en forte déprise démographique.

Synthèse réalisée par Christine Charton, Insee

La Bourgogne-Franche-Comté compte 2 817 200 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Elle se classe ainsi au 11<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines, devant le Centre-Val de Loire et la Corse et au 12<sup>e</sup> rang par sa densité, 59 habitants au km<sup>2</sup>, devant la Corse.

### Croissance démographique ralentie, désormais davantage de décès que de naissances

Le nombre d'habitants diminue depuis 2015 après cinq années de croissance très ralentie. Les deux moteurs de la croissance démographique sont en panne. Le solde naturel, différence entre les naissances et les décès, est désormais négatif. Comme au niveau national, la baisse du taux de fécondité se traduit par une baisse du nombre de naissances et l'arrivée des générations du baby-boom aux âges élevés par une hausse de décès. Cependant les effets du vieillissement de la population sont davantage marqués dans la région où 28 % des habitants ont plus de 60 ans contre 25 % au niveau national.

Le solde migratoire de la région, différence entre les arrivées de population

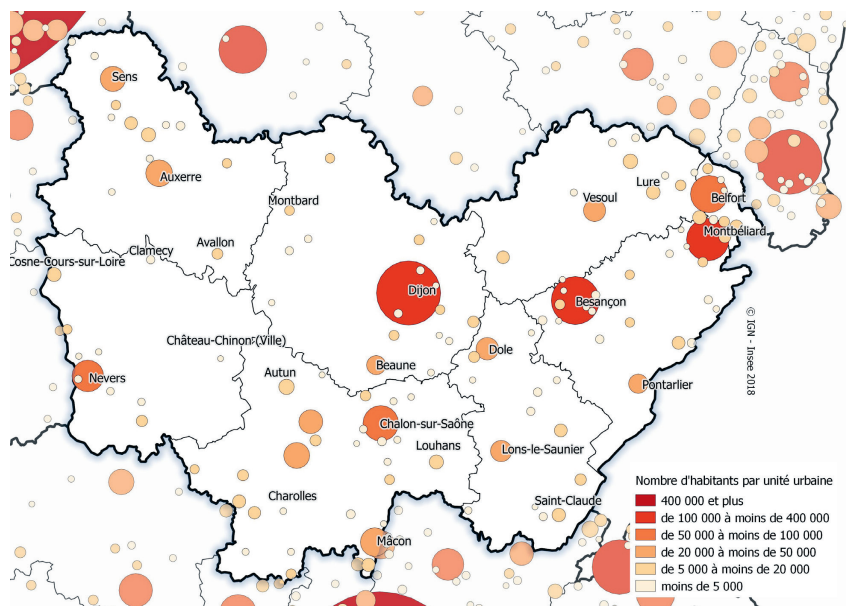
et les départs, est lui aussi négatif avec un déficit d'environ 1 200 personnes en 2015 et en 2016, traduisant un manque d'attractivité de la région.

### Proche de Paris, Lyon, Bâle et Strasbourg

Pourtant la Bourgogne-Franche-Comté est facilement accessible, traversée par

#### 1 Seules trois agglomérations dépassent les 100 000 habitants

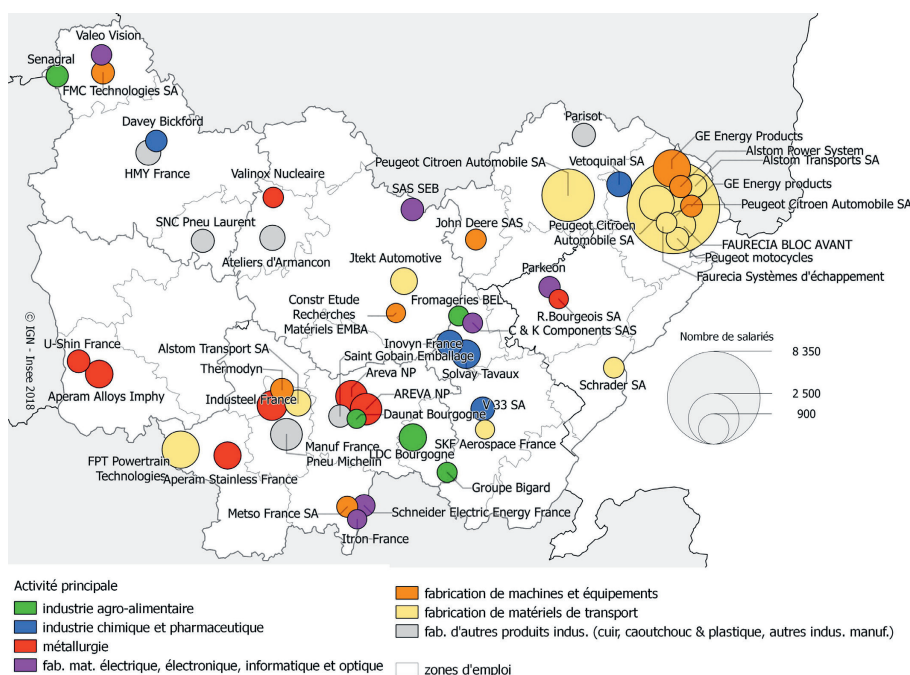
Population des unités urbaines



Source : Insee, recensement de la population 2014

## 2 L'industrie encore très présente, des établissements aux quatre coins de la région

Les 50 plus grands établissements industriels de la région, par effectif et activité



Source : Insee, Clap 2015

de nombreuses voies de communication, notamment les autoroutes qui relient Paris au sud de la France, celles qui relient l'Espagne à l'Allemagne, ainsi que les lignes TGV vers Paris et en direction de l'est, vers Bâle et Strasbourg.

La région se situe aussi à proximité de deux principaux pôles urbains de la métropole : Paris et Lyon.

La faible armature urbaine de la région explique en partie son manque d'attractivité alors que partout la population tend à se concentrer dans les grandes villes ou dans leurs périphéries. La grande ville de la région, Dijon, compte 152 000 habitants. Avec les communes proches, elle forme une agglomération de 238 600 habitants qui vient d'accéder au statut de métropole. Deux autres unités urbaines seulement comptent plus de 100 000 habitants : Besançon (134 600) et Montbéliard (108 000). Une douzaine d'unités urbaines de 20 000 à 80 000 habitants complètent ce paysage urbain ; elles sont situées pour l'essentiel dans la partie est de la région.

### Une industrie diversifiée

Le profil de l'économie régionale, encore très industriel et agricole, explique aussi son faible dynamisme et son manque d'attractivité dans une période où le secteur tertiaire porte la croissance économique.

La Bourgogne-Franche-Comté compte plus d'un million d'emplois dont 969 000 emplois salariés. C'est la région la plus industrielle de France : 17,6 % de ses emplois se situent dans l'industrie, une part supérieure de cinq points à la moyenne nationale. La métallurgie arrive en tête avec plus de 34 000 emplois

salariés. Elle compte de grands établissements comme Areva, Aperam Stainless France, Industeel France et un tissu important d'employeurs de plus petite taille. La fabrication de matériel de transport est l'autre secteur emblématique de la région avec 27 000 emplois. Le constructeur automobile PSA Peugeot Citroën concentre à lui seul la moitié des effectifs, dont près de 10 000 dans l'établissement de Sochaux, qui fait partie des cinq plus grands établissements industriels de France. Plusieurs autres secteurs industriels sont présents dans la région : l'industrie agroalimentaire avec notamment les fromageries Bel, la fabrication de produits de caoutchouc avec un établissement de Michelin, la fabrication d'équipements électriques avec des établissements de Général Electric.

Au total, l'industrie de la région est assez diversifiée. Elle est aussi très convoitée par

les groupes étrangers : un quart de ses salariés travaillent dans un établissement détenu par un groupe étranger.

### Transformation de l'industrie

L'industrie s'est beaucoup transformée au cours des 20 dernières années. Elle a perdu un tiers de ses effectifs sous l'effet de l'automatisation des processus de production, de l'externalisation de certaines fonctions et de l'abandon d'activités comme le textile ou la sidérurgie. Cette réduction des effectifs s'est accompagnée d'une transformation des métiers, le nombre d'ouvriers non qualifiés diminuant fortement alors que les emplois d'ingénieurs ou de cadres progressaient. Cette mutation des emplois industriels se poursuit. La présence de quatre pôles de compétitivité, Vitagora, Véhicule du futur, pôle micro techniques, Plastipolis et le Pôle nucléaire bourguignon permet aussi le développement des synergies entre l'industrie et la recherche.

### Les filières d'excellence de l'agriculture

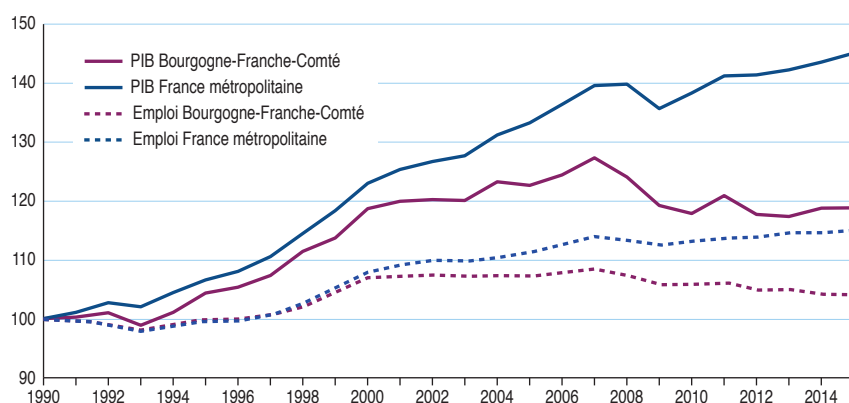
L'agriculture reste très implantée dans l'économie régionale : elle représente 4 % des emplois et 4 % de la valeur ajoutée, ce qui place la Bourgogne-Franche-Comté au second rang des régions métropolitaines derrière la Nouvelle-Aquitaine. Elle est positionnée sur des filières d'excellence, vins, fromage d'appellation, brouillard charolais ou encore volailles de Bresse.

### Un déficit d'emplois tertiaires qualifiés

Plus agricole et industrielle que les autres régions, l'économie de la Bourgogne-Franche-Comté se retrouve moins orientée vers le secteur tertiaire, c'est-à-dire le commerce et les services. En particulier, les services à haute valeur ajoutée comme l'information-communication, les services aux entreprises, les activités scientifiques sont peu présents dans la région, car ils ont tendance à se développer et à se concentrer sur les métropoles proches de Paris et de Lyon. Par ailleurs, le commerce et les services à

## 3 Le PIB régional décroche

Évolution de l'emploi et du PIB (en base 100 en 1990)



Sources : Insee, estimations d'emploi, comptes régionaux base 2010



la population sont peu dynamiques dans un contexte de stabilité voire de baisse du nombre d'habitants.

### Croissance économique ralentie

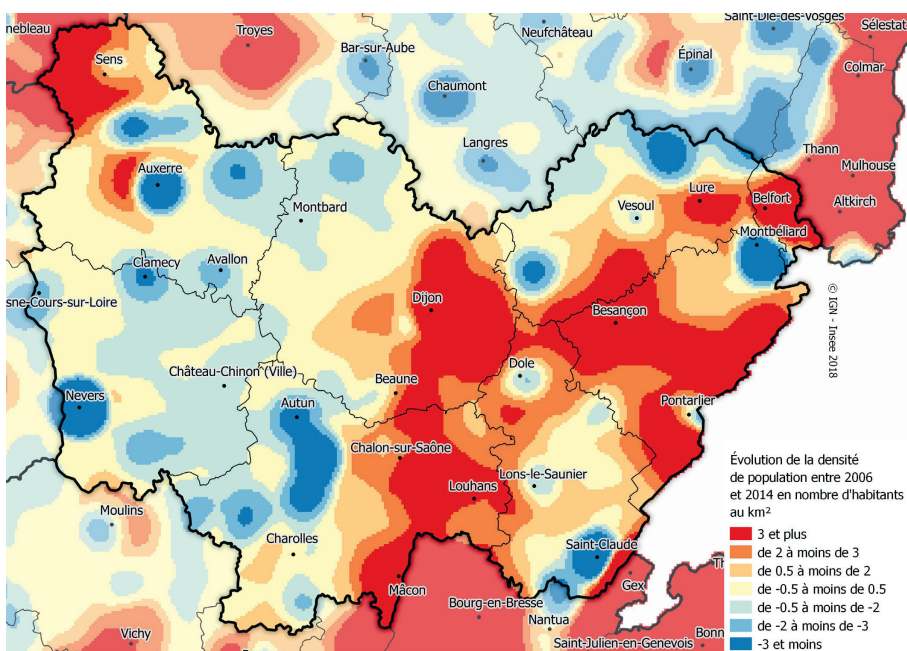
Depuis le début des années 2000, la région décroche au plan économique. La baisse des emplois industriels, accentuée lors de la crise de 2008, n'est pas compensée par le développement des emplois tertiaires. Comme d'autres régions, celle du Grand Est ou la Normandie, le nombre d'emplois s'est fortement réduit entre 2008 et 2016. Malgré la reprise observée depuis mi 2016, il est loin d'avoir retrouvé son niveau d'avant crise. Le décrochage de la région s'observe aussi en termes de croissance économique. Le PIB (produit intérieur brut) c'est-à-dire la valeur de la production régionale a fortement diminué de 2008 à 2010 puis de nouveau en 2011. En 2014, il retrouve tout juste son niveau d'avant-crise. La Bourgogne-Franche-Comté enregistre ainsi la plus faible croissance économique des régions métropolitaines entre 2008 et 2014.

### Faibles taux de chômage et de pauvreté

Les indicateurs sociaux sont davantage favorables à la région. Le revenu médian de 20 400 euros en 2014 classe la Bourgogne-Franche-Comté en position intermédiaire parmi les régions françaises. Surtout, elle est la troisième région la moins inégalitaire, avec un éventail de revenus davantage resserré. Les dix pour cent de la population les plus modestes disposent d'un revenu annuel inférieur à 11 200 €, quand leur revenu est inférieur à 10 700 € au niveau métropolitain. À l'inverse, les dix pour cent les plus aisés disposent d'un

## 4 Forte croissance démographique à l'est

Variation annuelle de la densité de population entre 2006 et 2014



Source : Insee, recensements de la population entre 2006 et 2014

revenu annuel supérieur à 34 600 €, contre 37 600 € au niveau métropolitain. Avec un taux de pauvreté de 13 % la Bourgogne-Franche-Comté figure parmi les régions les moins exposées de la métropole. Le taux de chômage est également plus faible dans la région qu'au niveau national, la faible pression démographique se traduisant par une croissance moindre de la population active.

### Plusieurs territoires en bonne santé économique et démographique

Ces performances économiques et sociales mesurées à l'échelle régionale sont à nuancer

par territoire pour une vision plus précise de la région.

Plusieurs territoires sont en bonne santé économique et démographique. L'axe Rhin-Rhône qui s'étire de Mâcon au sud à Belfort au nord-est, en passant par Chalon-sur-Saône, Beaune, Dijon, Besançon et Montbéliard forme un système urbain quasi continu qui concentre plus de la moitié des emplois et de la population de la région. Il concentre aussi les pouvoirs économiques, institutionnels et les métiers à forte valeur intellectuelle, technique et décisionnelle. Sa population est jeune et en croissance.

De même le nombre d'emplois progresse porté par ce dynamisme démographique et l'attractivité économique. Ainsi Dijon métropole se classe en tête pour l'attractivité économique parmi les métropoles de taille comparable qui gravitent autour de Paris. Seule l'aire urbaine de Montbéliard, fragilisée par sa forte spécialisation industrielle, perd des emplois.

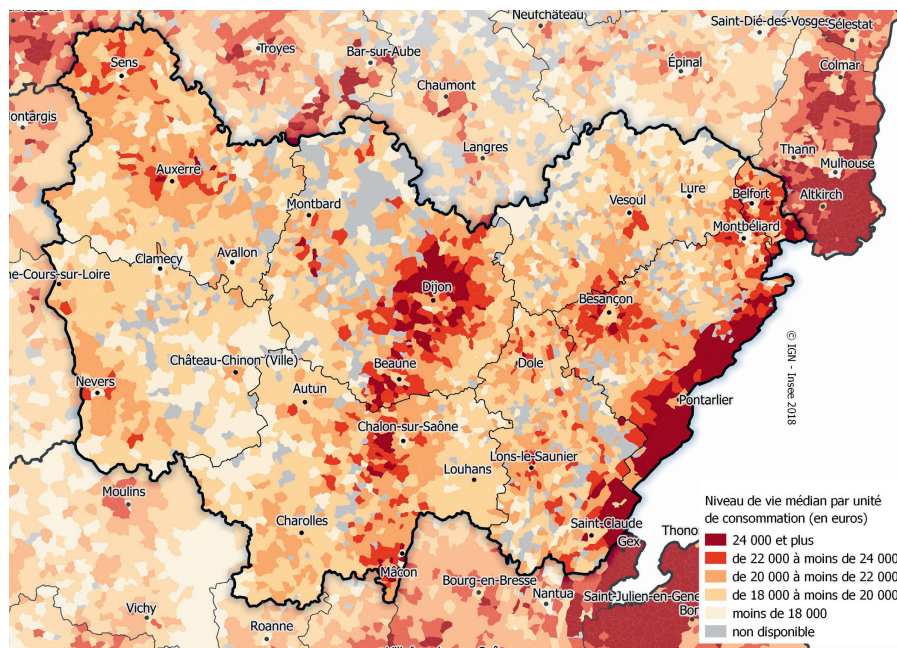
C'est aussi sur ce territoire que se concentrent les revenus les plus élevés, en particulier entre Dijon et Beaune du fait des revenus viticoles.

### Une zone frontalière dynamique

La zone frontalière avec la Suisse est aussi un territoire où se conjuguent richesse et développement démographique. Les opportunités d'emplois en Suisse, à des niveaux de salaires élevés, rendent ce territoire très attractif pour des jeunes actifs. Depuis l'accord sur la libre circulation des personnes au début des années 2000, le nombre de travailleurs frontaliers a doublé et dépasse les 30 000 actifs. Conséquence de la forte attractivité résidentielle de ce territoire et du

## 5 Forts revenus le long de la frontière suisse

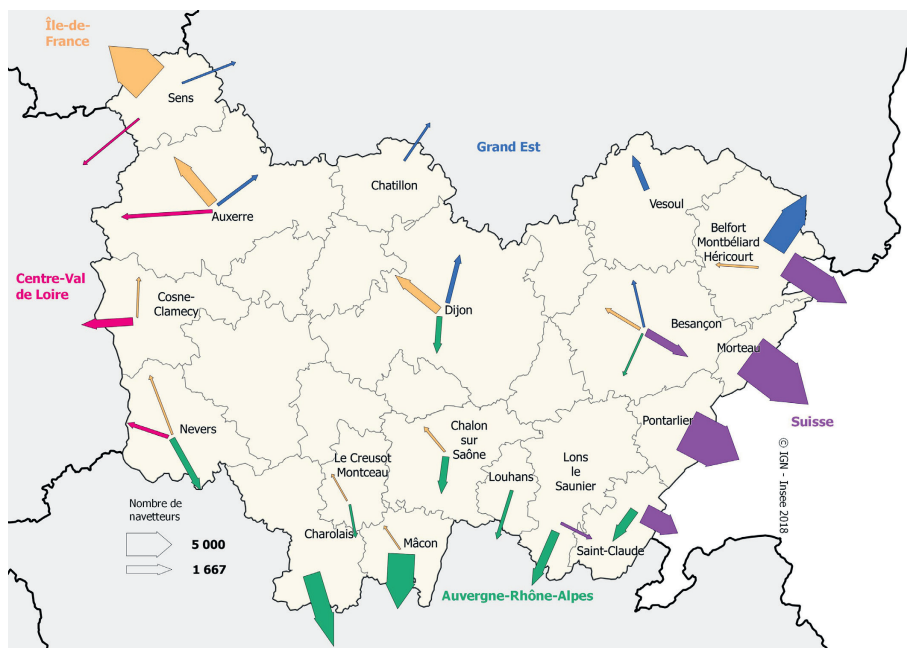
Niveau de vie médian par unité de consommation par commune (en euros)



Source : Insee, Filosofi 2014

## 6 Une région sous influence externe

Navettes quotidiennes sortantes d'actifs par zone d'emploi (flux > 300 actifs)



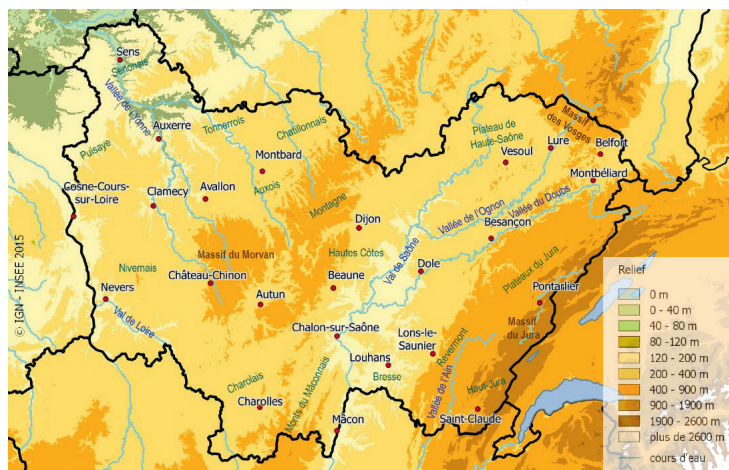
Source : Insee, recensement de la population 2014

La Bourgogne-Franche-Comté s'étend du Bassin parisien à la frontière suisse. Elle couvre 47 800 km<sup>2</sup> ce qui en fait la 5<sup>e</sup> région la plus étendue des 13 régions métropolitaines, d'une superficie comparable à des pays tels que la Slovaquie, l'Estonie ou la Suisse. Elle comprend deux massifs de moyenne montagne : le Morvan situé au cœur de la région et le Jura à l'est qui fait frontière avec la Suisse, deux massifs intégrés chacun à un parc naturel régional.

La Seine, la Loire, l'Yonne, le Doubs et la Saône sont les principaux cours d'eau qui bordent ou traversent la région composée de huit départements : la Côte d'Or, le Doubs, le Jura, la Nièvre, la Haute-Saône, la Saône-et-Loire, l'Yonne et le Territoire de Belfort.

### Une région très vaste, scindée en deux par le Morvan

Géographie physique de la Bourgogne-Franche-Comté



Source : Insee, IGN

fort pouvoir d'achat des travailleurs frontaliers, cet espace de montagne est confronté à des problématiques davantage constatées en milieu urbain : artificialisation croissante du territoire, pression foncière, développement des inégalités sociales, engorgement des réseaux routiers.

### Des pôles urbains excentrés et sous influence externe

Quatre pôles excentrés se distinguent aussi dans l'espace régional. Celui de Mâcon au sud bénéficie à la fois d'une infrastructure de transport riche et de la proximité de l'aire urbaine de Lyon. Sa population comme son nombre d'emplois augmentent. De même, Sens au nord est de la région entretient des liens fort avec le bassin parisien. Le Séno-nais hérite depuis plusieurs décennies d'une attractivité résidentielle liée au desserrement francilien, même si cette attractivité tend à s'essouffler au profit des zones situées au sud et à l'ouest du Bassin parisien.

Les deux autres pôles, Auxerre et Nevers, sont confrontés à davantage de difficultés. Celui d'Auxerre perd de la population et n'a pas été épargné par les baisses d'emplois. Celui de Nevers, situé à l'ouest de la région, isolé par la barrière naturelle que constitue le Morvan, enregistre aussi une baisse de l'emploi et de la population.

### Des territoires peu denses

En dehors des territoires urbains et de la bande frontalière, le territoire régional est constitué d'un espace peu dense, animé par une quarantaine de petites villes qui servent à la fois de pôles d'emploi et d'équipement. Quelques-unes sont situées au cœur de zones très peu denses comme le Châtillonnais au nord de la Côte d'Or, le massif du Morvan à l'ouest de la région, le nord de la Haute-Saône ou l'extrême sud du massif jurassien. C'est ici que la déprise démographique est la plus marquée. La population est âgée et le parc de logements, souvent anciens et potentiellement énergivores, ne favorise guère leur attractivité. L'accès aux équipements, de santé par exemple, ou à une couverture numérique en très haut débit, est un enjeu fort pour ces territoires. ■

Insee Bourgogne-Franche-Comté

8 rue Louis Garnier

CS 11997

25020 BESANÇON CEDEX

Directeur de la publication :

Moïse Mayo

Rédacteur en chef :

Pablo Debray

Mise en page :

STDI

Crédits photos :

CRT, L. Cheviet

ISSN : 2497-4455

Dépôt légal : juillet 2018

© Insee 2018

## Pour en savoir plus

- Chassard M., « En Bourgogne-Franche-Comté, plus de décès désormais que de naissances », *Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté* n° 52, janvier 2018.
- Populations légales en Bourgogne-Franche-Comté : « 2 820 940 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2015 », *Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté* n° 49, décembre 2017.
- Portrait de la Bourgogne-Franche-Comté, *Insee Dossier Bourgogne-Franche-Comté* n° 2, avril 2016.



**Insee**  
Bourgogne-Franche-Comté